

## PROJET ARPEJAHM

### Accessibilité à la Réflexivité Professionnelle et à l'Emploi pour des Jeunes Adultes porteurs de Handicap Mental

#### RÉSUMÉ

Qui sont les **acteurs** du projet ARPEJAHM ? Quel est leur **rôle** ? Quels sont les **objectifs** du projet ? Quels **outils** seront développés ?

12 **lycéens de Lycée professionnel** de Limoges et Niort, porteurs de handicap mental, ont accepté de produire un travail à partir de photos et de vidéos prises pendant leurs **stages en entreprise**. La passation des consignes et la relation aux entreprises de stage a été effectuée par leurs **enseignants coordonnateurs d'ULIS**.

Les **photos** prises par les lycéens sur tablette numérique montrent leurs savoirs professionnels. Ces photos représentent : des lieux de travail, des objets et machines, des produits ou matières, des personnes, des gestes, des fabrications ou réalisations, des règles d'hygiène ou de sécurité, des équipements, des façons de s'organiser, des routines, des activités parallèles au travail comme les pauses, la préparation, les transports.

Les lycéens sélectionnent ensuite certaines photos et les classent ; pendant des **entretiens** avec des **chercheurs en sciences humaines**, ils commentent leurs photos et écrivent des légendes pour expliquer leurs **savoir-faire professionnels**, leurs idées et leurs goûts ; ils peuvent même ajouter des photos prises en dehors du stage, qui montrent des compétences liées à leur **autonomie**. Les **parents** des lycéens qui sont volontaires pour un entretien sont sollicités par les chercheurs : ils expliquent le **parcours** de leur enfant et font l'**inventaire** de ce qu'il sait faire de façon autonome, dans la vie courante : cet outil sur tablette, à partir de ces photos, constitue leur **annuaire personnel de ressources**. Il permet à chaque jeune de montrer et expliquer ce qu'il sait faire, à un futur employeur par exemple.

Les **vidéos** sont réalisées par des **chercheurs en sciences humaines** qui **observent** les **activités professionnelles** en stage ; ils invitent les lycéens-stagiaires à les **commenter**, à expliquer ce qu'ils font. Puis, le lycéen et le chercheur regardent ensemble la vidéo et se posent des questions sur les manières de travailler et sur ce qui a été réalisé : c'est une séance **d'auto-confrontation** qui permet au lycéen de prendre du recul sur les situations vécues en stage et d'en tirer des **réflexions sur ses savoirs professionnels**.

Les **tuteurs de stage** sont également observés et filmés par les **chercheurs** ; puis lors d'entretiens, ils expliquent leur **manière d'accompagner leur stagiaire** vers sa

professionnalisation ; ils suggèrent aussi des idées pour **améliorer la fonction de tuteur** en entreprise, en particulier avec des stagiaires qui rencontrent des difficultés cognitives.

Ce travail qui permet de réfléchir sur soi-même et sur ses activités en situation de travail s'appelle la **réflexivité professionnelle**.

Le projet ARPEJAHM vise à démontrer que ce travail à partir des images fixes ou animées rend cette réflexivité professionnelle plus **accessible** chez des jeunes adultes qui rencontrent des difficultés cognitives de mémorisation, de planification, d'abstraction, de verbalisation. Des **séances collaboratives d'échange et de réflexion** permettent aux lycéens et à leurs tuteurs de proposer aux chercheurs des manières de bien utiliser ces images.

En effet, à l'issue de cette recherche, plusieurs **supports d'application** seront développés par les chercheurs, avec des ingénieurs de recherche, en suivant les conseils des jeunes adultes et de leurs tuteurs. Les **Missions locales d'insertion** sont également partenaires, pour réfléchir ensemble à l'utilité de ces outils pour **l'insertion professionnelle** post-lycée.

Ces supports seront diffusés sur un **site internet** accessible et gratuit, destiné aux jeunes adultes et aux **entreprises** : des **tutoriels** et des **guides** pour se constituer un annuaire personnel de ressources de façon autonome ; des **formations** à destination des tuteurs en entreprises et des moniteurs ou éducateurs.

Au final, le projet ARPEJAHM fait le pari que le développement de la réflexivité professionnelle chez les jeunes adultes porteurs de handicap mental constitue un atout pour leur **accès à l'emploi**, tout au long de la vie.

## **SUMMARY**

Who are the **actors** of the ARPEJAHM project? What is their **role**? What are the **objectives** of the project? What **tools** will be developed?

12 high **school students** from Limoges and Niort, with mental disabilities, agreed to produce a work based on photos and videos taken during their **work placements**. Their **ULIS coordinating teachers** were responsible for giving them instructions and dealing with the companies where they were doing their work experience.

The **photos** taken by the students on a digital tablet show their **professional knowledge**. These photos represent: workplaces, objects and machines, products or materials, people, gestures, productions or achievements, hygiene or safety rules, equipment, ways of organising, routines, activities parallel to work such as breaks, preparation, transport.

Then the students select and classify some of the photos; during **interviews** with **social science researchers**, they comment on their photos and write captions to explain their professional skills, ideas and tastes; they can even add photos taken outside of the internship, which show skills related to their **autonomy**. The **parents** of the high school students who volunteer for an interview are asked by the researchers to explain their child's **background** and make an **inventory** of what he or she can do independently in everyday life: this tablet-based tool, based on these photos, constitutes their **personal directory of resources**. It allows each young person to show and explain what they can do, to a future employer for example.

The **videos** are made by researchers in social sciences and humanities who **observe professional activities** on placement; they invite the student trainees to **comment** on them, to explain what they do. Then, the student and the researcher watch the video together and

ask each other questions about the ways of working and what has been achieved: this is a **self-confrontation session** which allows the student to take a step back from the situations experienced during the placement and to draw some **reflections on his professional knowledge**.

The **placement tutors** were also observed and filmed by the researchers; then, during interviews, they explained their **way of accompanying** their trainee towards professionalisation; they also suggested ideas for **improving the function of the company tutor**, in particular with trainees who have cognitive difficulties.

This work, which enables people to reflect on themselves and their activities in a work situation, is called **professional reflexivity**.

The ARPEJAHM project aims to demonstrate that this work using still or moving images makes this professional reflexivity more **accessible** to young adults who have cognitive difficulties with memorization, planning, abstraction and verbalization. **Collaborative exchange and reflection sessions** allow the students and their tutors to suggest to the researchers ways of using these images.

Indeed, at the end of this research, several **application supports** will be developed by the researchers, with research engineers, following the advice of young adults and their tutors. The **local integration Missions** are also partners, to reflect together on the usefulness of these tools for **professional integration** after high school.

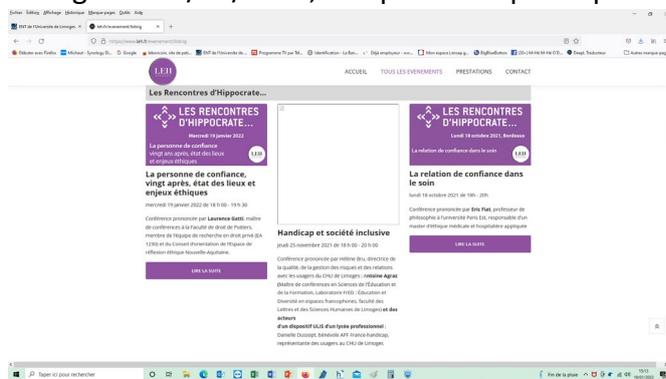
These materials will be disseminated on an **accessible and free website**, intended for young adults and **companies: tutorials** and guides for building up a personal directory of resources independently; **training** for company tutors and monitors or educators.

In the end, the ARPEJAHM project is betting that the development of professional reflexivity among young adults with mental disabilities is an asset for their **access to employment**, throughout their lives.

# Illustrations et annexes

- Prototype du site internet dédié à ARPEJAHM, développé par un groupe d'étudiants en gestion de l'IAE de Limoges (étude de besoins auprès des entreprises, étude pré-concept) dans le cadre de leur projet tuteuré <https://site-6734518-9242-6013.mystrikingly.com/>. La version finale sera modifiée en vue d'une accessibilité généralisée.

- Vidéo de la conférence « Inclusion et Handicap », organisée par le groupe LEH au CHU de Limoges le 25/11/2021, à laquelle ont participé deux lycéennes impliquées dans le projet.



<https://www.youtube.com/watch?v=Vr3K-6KXzqM>

**Extrait de l'annuaire personnel de ressources de Flora (CAP employée polyvalente de commerce) – Stage dans un magasin de bricolage – Légendage par dictée à un tiers scripteur**

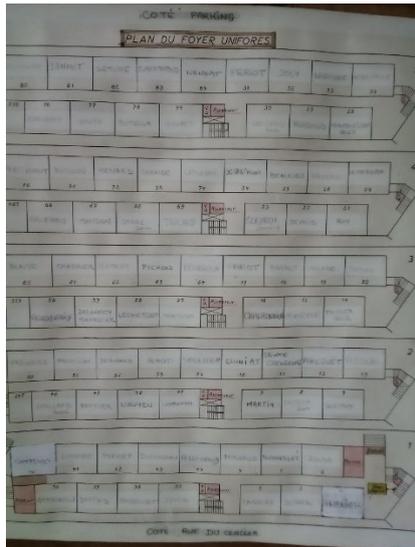


Le matin je fais le tour du magasin pour voir ce qu'il y a à faire dans le magasin. Je repère un rayon pour voir ce qu'il y a à faire dans ce rayon : changer les étiquettes, mettre les produits en rayon s'il en manque, faire du facing (avancer les produits), balayer. Je choisis un seul rayon pour ne pas me perdre au niveau des étiquettes.

**Extraits de l'annuaire personnel de ressources de Raja (CAP Assistante Technique en Milieux Familial et Collectif) – Stage en EHPAD - Légendage par dictée à un tiers scripteur**



Le premier jour de stage à l'EHPAD, je suis allée au stage toute seule en bus, avec l'aide d'un GPS sur mon téléphone, car j'y étais allée une seule fois et je ne connaissais pas trop la route.



J'ai pris en photo la carte avec les noms des résidents pour me retrouver, pour leur rendre leur sac de linge ou quand il y avait une information à leur donner, ou pour les aider à mettre leur veste avant d'aller à l'atelier de bowling.

**Extrait de l'annuaire personnel de ressources de Ethan (CAP chaudronnerie) – Stage en entreprise artisanale de métallerie / serrurerie - Légendage autonome**



Cette réalisation son des portes vélo pour EHPAD et pour maison de retraite.

J' en ai fais 200 tous seul en 2 semaines.



Cette machine s' appel la cisaille guillotine elle sert à découpé des tôle de métal (fer,acier,aluminum) elle a 80 ans mais elle est toujours en service. Je l'ai utilisé pour découper

### **Illustrations concrètes :**

- Activité commentée (vidéo) :  
<https://mediaserver.unilim.fr/permalink/v1263f4717e76osqkmjh/iframe/>
- Entretien d'auto-confrontation (vidéo) :  
<https://mediaserver.unilim.fr/permalink/v1263f4717fb0dcalsyk/iframe/>

### **Photographies du groupe collaboratif de réflexion et d'échanges du 21 janvier 2022 Lycée Gaston Barré de NIORT**



Groupe collaboratif d'échanges et de réflexion entre 6 lycéens du Lycée Gaston Barré de Niort, 3 chercheurs et une coordonnatrice d'ULIS.



Nolan commente les photographies de son annuaire personnel de ressources.